

en question. Cette semaine, des pays en développement ont, du haut de cette tribune, menacé de se retirer d'un système monétaire international qui, à leur avis, les a abandonnés. Les pressions protectionnistes sont généralisées, et on repousse à plus tard la nouvelle ronde de négociations commerciales multilatérales. Les dépenses militaires augmentent, tout comme le terrorisme et les conflits régionaux.

Si ces tendances se poursuivent, nous en serons tous les victimes. Il ne fait pas de doute qu'un pays comme le Canada est menacé si les nations ne peuvent s'entendre sur les règles du commerce, sur les moyens d'atténuer le problème de l'endettement, ou sur le contrôle des armements. Il y a vingt-quatre ans, les exportations représentaient 12 pour cent de notre produit national brut; cette proportion a plus que doublé. Lors de la fondation des Nations Unies, le Canada ne subissait que très légèrement le contrecoup des violents conflits agitant d'autres pays; aujourd'hui, nous sommes, comme le reste du monde, la cible du terrorisme. Il y a quarante ans, les drogues, la technologie ou les politiques économiques d'autres pays avaient très peu de répercussions directes sur le Canada; aujourd'hui, elles peuvent faire sentir directement leurs effets partout au Canada. Tous les pays vivent cette situation. Notre monde moderne est si petit que nous ne pouvons échapper à des problèmes communs, qu'aucun pays ne peut résoudre seul. Au lieu de se refermer sur elles-mêmes, les nations doivent s'ouvrir, non seulement pour célébrer un anniversaire, mais pour faire face aux réalités incontournables des temps modernes.

Je renouvelle aujourd'hui l'engagement que les gouvernements qui se sont succédé au Canada ont contractés à l'égard de l'ONU depuis qu'elle est née des cendres de la Deuxième Guerre Mondiale. Le Premier Ministre Mulroney a déjà réaffirmé personnellement au Secrétaire général, lors de la visite officielle très appréciée qu'il a effectuée au Canada plus tôt cette année, les aspirations du Canada au sujet de l'Organisation. Le mois prochain, le Premier Ministre du Canada se joindra ici même à de nombreux autres dirigeants du monde pour proclamer une nouvelle fois l'importance de l'ONU.

La présente session de l'Assemblée générale nous fournira donc l'occasion de rappeler les réalisations des quatre dernières décennies: l'élimination presque totale du colonialisme, la reconnaissance des droits de l'homme à l'échelle internationale, un engagement envers le désarmement général et complet, un programme de renforcement des systèmes financiers et commerciaux du monde, une Convention sur le droit de la mer, des traités sur toute une gamme de questions, des progrès importants dans la lutte contre l'analphabétisme, la promotion du statut de la femme.